

Histoire n°9.

Tatoo.

La peau se marque grâce au pigment de l'encre.

Les zones obscures révèlent la clarté de l'Histoire.

Les sillons sombres s'enroulent autour de la peau.

Macbeth dit que ses pensées ne peuvent plus supporter la lumière du jour. Macbeth a raison.

Comme les marins, je retourne au port, le tatoueur y travaille. Il dessine sur ma peau et les arabesques schématisent les souvenirs cachés. Les montrer au grand jour rompt le pacte. L'exquise douleur de l'aiguille est le pendant du souvenir, la morsure n'est pas visible, elle reste dans les ténèbres. Le dessin noir, lui, est apprivoisé par la lumière, il la cherche et elle l'expose. La clarté rend hermétique le sens, ferme le dessin sur ses entrelacs.